

## Souvenirs de guerre à Sellières <sup>1</sup>

*Denise Lordet et Henriette Sanvert ont passé leur enfance à Baudin. Leurs parents travaillaient aux Forges. Enfants, elles ont connu la période de la deuxième guerre mondiale. Elles nous livrent ici leurs souvenirs de cette période troublée.*



Parcey constituait la limite de la zone occupée. Nous, on était en zone libre. Les allemands allaient de la sous-préfecture de Dole à la préfecture de Lons. Ils passaient le matin et le soir [H. Sanvert].

Mon frère faisait partie d'un groupe de quinze maquisards qui ont sans doute été tués par des miliciens. Ils avaient été dénoncés. Ils les ont laissés sur place. On les a redescendus. Une messe a été dite en leur mémoire, pensez, l'église était archi pleine... Ils avaient mis deux maquisards en faction pour prévenir d'une arrivée éventuelle des 'boches'. Mais l'un d'eux, au lieu de prévenir, a tiré. Alors là, les boches se sont arrêtés, ils sont descendus des camions et on s'est tous sauvés. Ils se sont douté de quelque chose, parce que devant l'église il y a eu un autre coup de feu. Ils ont tué le maquisard qui avait tiré et l'ont laissé sur place.

En revenant le soir, les allemands sont allés jusqu'à Baudin en suivant la rivière. C'était l'heure où les ouvriers sortaient, ils demandaient les papiers à tout le monde. Oh ben ! Ce jour-là, je m'en rappelle, on a eu peur. Ils auraient pu 'foutre' le feu à l'église. [D. Lordet]

Je me rappelle que des maquisards ont pris des gens comme ça, qui étaient 'soi-disant' pour les allemands, et ils les ont tués 'gratuitement'... Après j'ai vu des gens, 'apparemment' au maquis, prendre des meubles dans la maison d'une dame qui avait été tuée. Et je me souviens, une fois, j'étais avec mes parents, on prenait le frais. Les maquisards nous ont dit : « *Rentrez ou on tire* ». [H. Sanvert]

Ça n'a pas toujours été beau, hein... On a eu de bons maquisards, puis d'autres qui tiraient bien sur n'importe qui. C'était surtout les jeunes qui étaient envoyés se faire tuer alors que certains 'responsables' s'en mettaient plein les poches. Un jour qu'ils étaient au bord de la route, ils ont vu arriver une des rares autos du secteur. Ils allaient tirer quand ils ont vu que c'était celle du docteur P. J'ai dit : « *Ben vous auriez fait du bon boulot, vous auriez tué le docteur !* ». Vous savez ce qu'il m'a répondu : « *Ben, on l'aurait 'foutu' dans le fossé puis quand on l'aurait trouvé, on aurait dit : tiens, c'est les boches qui l'ont descendu* ». [D. Lordet]

---

<sup>1</sup> Entretien réalisé par Claudel Guyennot (Association BRES). Texte rédigé d'après les propos de Denise Lordet et d'Henriette Sanvert, et retravaillé par le comité de lecture de la CCBR.

Le petit village de La Charme a entièrement brûlé, suite à des tirs de maquisards sur une colonne d'allemands au moulin de Tortelet (Saint-Germain-les-Arlay)<sup>1</sup>. Je me souviens de cette bataille, on a entendu tirer toute la nuit. On dormait pas.

À Sellières, c'est le curé qui a parlementé, il a accepté de mettre des 'boches' morts dans son église. Ils ont épargné Sellières grâce à lui. [D. Lordet et H. Sanvert]

Moi, j'ai toujours la vision d'avoir vu passer des gens du Deschaux qui avaient été arrêtés. Les allemands les faisaient marcher à pied pour que les gens du village les voient bien. C'est pas qu'on a subi des choses, mais enfin on était stressés. Il y avait une dame qui surveillait tout le temps tout. Elle disait : « *Ça y est, on a les boches* ». Alors tout le monde rentrait [H. Sanvert].

Nous aussi à Baudin, on les voyait passer sur la route. Une fois, ils ont pris le chemin de Baudin et sont restés deux trois jours. Ma maman nous laissait pas sortir, parce qu'ils se mettaient après les petites jeunes... [D. Lordet]

Les Allemands venaient souvent à Sellières. Je me souviens de l'arrestation de plusieurs résistants par des miliciens (avec le chapeau mou). On a pris peur, on est entré chez le coiffeur. Après ils sont partis.

Vous voyez, on peut vous en reparler, parce quand on y pense, ça ressurgit dans notre mémoire [H.Sanvert].

Denise Lordet et Henriette Sanvert  
Sellières  
Avril 2016

---

<sup>1</sup> Sur la bataille du moulin de Tortelet, voir l'article de Jean-Louis Vauchez sur le site d'Arlay (<http://www.arlay.info/spip.php?article645>)